

Construction d'une séquence PER : La Réforme et la Contre-Réforme

Questions à se poser	
Quel est le thème étudié ?	La Réforme et la Contre-Réforme, en général et en Suisse; deux séquences de 50'
Quelles composantes vais-je privilégier ?	<ul style="list-style-type: none"> • associer de manière critique une pluralité de sources documentaires • distinguer les œuvres historiques de leurs représentations dans les œuvres • dégager l'influence du fait religieux sur l'organisation sociale
Quelle progression des apprentissages vais-je aborder ?	<p>Les sources :</p> <ul style="list-style-type: none"> • identification de traces du passé (<i>écrits, objets, monuments, iconographie, ...</i>) dans le présent • Influence du fait religieux : • description et analyse de l'influence du fait religieux sur la vie quotidienne et sur l'organisation sociale et politique
Quels outils l'élève doit-il s'approprier (SHS 33)?	<p>Travailler sur les documents</p> <ul style="list-style-type: none"> • en analysant des ressources documentaires, • en formulant des hypothèses, • en replaçant les faits dans leur contexte historique et géographique, en mobilisant un langage spécifique au champ des sciences humaines
De quelles indications pédagogiques puis-je tirer profit ?	Mener une réflexion sur les sources (pertinence, anachronismes, manipulation des sources) est une activité transversale à toutes les composantes
Quelles connaissances vont être acquises par l'élève ?	<ul style="list-style-type: none"> • Les causes de la Réforme • Les acteurs de la Réforme (Luther, Zwingli, Calvin) • Le lien entre Réforme et Humanisme • Le lien entre Réforme en Suisse et service mercenaire étranger • La Réforme en Suisse (Zurich, 1525, Zwingli ; Genève, Calvin, ordre moral) • Principaux cantons catholiques et protestants • Différences principales entre catholicisme et protestantisme • Différences entre un temple réformé et une église catholique de la Contre-Réforme • Les moyens mis en œuvre par la Contre-Réforme

A la fin du thème, quelles sont les attentes spécifiques au thème acquises par l'élève ?	<ul style="list-style-type: none"> • Les acteurs de la Réforme (Luther, Zwingli, Calvin) • Les causes de la Réforme • Les principales différences entre Eglises catholique et réformée • Les changements sociaux apportés par la Réforme • Les moyens mis en œuvre par la Contre-Réforme
Pour répondre à quelles attentes fondamentales du cycle 3 ?	<ul style="list-style-type: none"> • identifie les traces du passé et les associe à une civilisation et/ou à une période • identifie l'influence de la religion sur l'organisation d'une société donnée • identifie les liens entre religion et pouvoir
Que vais-je évaluer ?	Les compétences et les connaissances acquises
Quelles capacités transversales vais-je privilégier ? <input type="checkbox"/> Collaboration <input type="checkbox"/> Communication <input type="checkbox"/> Stratégies d'apprentissage <input type="checkbox"/> Pensée créatrice <input type="checkbox"/> Démarche réflexive	<ul style="list-style-type: none"> • Collaboration • Communication • Stratégies d'apprentissage • Démarche réflexive
Quels liens avec la formation générale vais-je établir? <input type="checkbox"/> MITIC <input type="checkbox"/> Santé et bien-être <input type="checkbox"/> Choix et projets personnels <input type="checkbox"/> Vivre ensemble et exercice de la démocratie <input type="checkbox"/> Interdépendances (DD)	Interdépendances
Quels liens avec d'autres disciplines ou domaines disciplinaires vais-je établir ?	SHS 35

La Réforme et la Contre-Réforme – Fiche pour l'enseignant

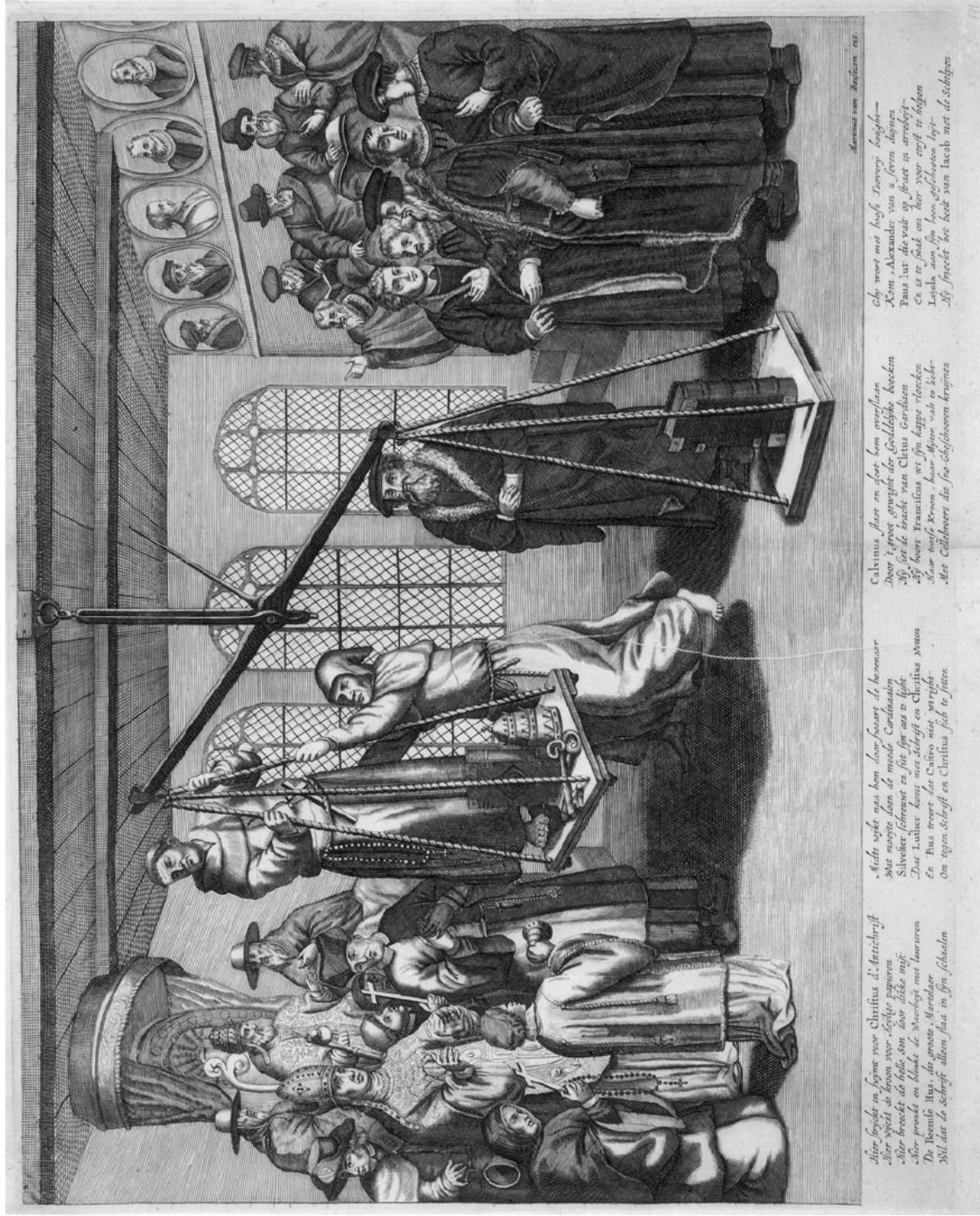
Remarque préliminaire	Il s'agit, au minimum, de deux séquences de cours de 50' chacune.
Plan général	Cette séquence pose d'abord le cadre de la Réforme à l'aide d'une caricature calviniste. Elle permet ensuite aux élèves de découvrir l'arrivée de la Réforme en Suisse et dans le reste de l'Europe. Enfin, elle sensibilise les élèves aux différences architecturales entre un temple réformé et une église baroque, style né de la Contre-Réforme.
Déroulement des leçons	<p>Amorce: l'enseignant projette sur un écran l'image de « La Balance » (Reforme_intro_eleveimage.doc). Il distribue le questionnaire (Reforme_intro_elevetp.doc) et laisse travailler les élèves en groupes sur les questions a b c d e. 15'</p> <p>L'enseignant conduit la mise en commun et apporte des compléments d'information aux élèves. Puis il leur demande de souligner les mots importants du texte. 15'</p> <p>L'enseignant distribue la fiche sur La Réforme en Suisse (Reforme_Suisse_elevetp.doc). Dans un premier temps, il commente la carte avec les élèves et leur rappelle la composition de la Suisse des 13 cantons au XVI^e siècle (cantons souverains, bailliages, bailliages communs, alliés, puissances étrangères voisines). 10'</p> <p>Ensuite, il laisse les élèves travailler en groupes puis il conduit la mise en commun. 25</p> <p>Il distribue la synthèse qu'il lit avec les élèves (Reforme_eleveinfo.doc). Il donne les explications complémentaires. 15'</p> <p>L'enseignant distribue la fiche sur la Contre-Réforme (Contre-reforme_elevetp.doc). Il complète la première page avec les élèves. Ensuite, il laisse les élèves faire l'exercice qui se trouve sur la deuxième page. Enfin, il effectue la correction de l'exercice. 20'</p>
Prolongements possibles	<ul style="list-style-type: none"> • Travail pratique sur l'image La Chandelle (Reforme_chandelle_elevetp.doc). • Visite du Musée international de la Réforme, Maison Mallet, Genève www.musee-reforme.ch <p>Il est aussi possible de faire une visite virtuelle du musée.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Organisation d'une « dispute » en français entre les élèves. • Approfondir le thème du « baroque » via le didapage (cours interactif sous forme de livre) : « Art Baroque et Art Classique.

Sources et auteurs

Sources :

Auteurs	C. Fritschi, carole.fritschi@fr.educanet2.ch F. Savoy, francoise.savoy@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	
Expertise pédagogique	Francine Rey
Date de la dernière modification	18 octobre 2011
Copyright	Cette ressource est publiée sous licence Creative Commons - utilisation sans modification autorisée sous conditions. Pour plus d'informations sur ces conditions, consultez la page suivante : http://www.friportail.ch/page/creative-commons-nc-sa

Introduction à la Réforme - « La Balance » - Fiche élève



Sources et auteurs

Sources :

Images :

« La Balance » (« Op de waag-schaal »). Martinus van Beusecom. Gravure. XVII^e siècle. Musée international de la Réforme, Genève.

Auteurs

C. Fritschi, carole.fritschi@fr.educanet2.ch

F. Savoy, francoise.savoy@fr.educanet2.ch

Mandant

DICS

Expertise scientifique

Francine Rey

18 octobre 2011

Expertise pédagogique
Date de la dernière modification

Copyright

Cette ressource est publiée sous licence Creative Commons - utilisation sans modification autorisée sous conditions.
Pour plus d'informations sur ces conditions, consultez la page suivante :
<http://www.friportail.ch/page/creative-commons-no-sa>

Introduction à la Réforme - « La Balance » - Fiche élève

a. Pourquoi y'a-t-il une balance ?

.....
.....
.....

b. Qui sont les personnages représentés ?

.....
.....
.....

c. Quel est le côté du vainqueur ? Justifie ta réponse.

.....
.....
.....

d. A quel camp appartient l'auteur ?

.....
.....
.....

e. Quelle idée l'auteur a-t-il voulu traduire ? Justifie ta réponse.

.....
.....
.....

f. Souligne les mots importants :

Dès le XV^e siècle, nombreux sont les Chrétiens qui dénoncent les abus d'une Eglise dont le clergé est couramment critiqué pour son ignorance, son manque de religiosité. Beaucoup de Chrétiens, terriblement inquiets quant à leur salut, manifestent une attente spirituelle à laquelle l'Eglise ne semble pas répondre. Dès lors, l'idée de reformer l'Eglise fait son chemin. Il faut réformer l'Eglise, mais aussi se réformer soi-même. Pour cela, il est nécessaire de se rapprocher des écrits de la Bible, seul texte qui puisse fonder la vraie foi.

Sources et auteurs

Sources :

Auteurs	C. Fritschi, carole.fritschi@fr.educanet2.ch F. Savoy, francoise.savoy@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	
Expertise pédagogique	Francine Rey
Date de la dernière modification	18 octobre 2011
Copyright	Cette ressource est publiée sous licence Creative Commons - utilisation sans modification autorisée sous conditions. Pour plus d'informations sur ces conditions, consultez la page suivante : http://www.friportail.ch/page/creative-commons-nc-sa

Introduction à la Réforme - « La Balance » - Le corrigé

1. Pourquoi y'a-t-il une balance ?

Elle sert à la pesée, démontre la valeur des objets présents.

2. Qui sont les personnages représentés ?

Les représentants de l'Eglise catholique et ceux de l'Eglise protestante.

3. Quel est le côté du vainqueur ? Justifie ta réponse.

Le côté des Protestants. La bible est plus lourde que les objets du culte catholique.

4. A quel camp appartient l'auteur ?

Aux Protestants.

5. Quelle idée l'auteur a-t-il voulu traduire ? Justifie ta réponse.

Selon lui, la bible est l'objet le plus important ; elle seule contient la vraie foi.

Informations supplémentaires sur la gravure « La Balance »

Cette fameuse caricature calviniste fut gravée aux Pays-Bas au XVII^e siècle par Martinus van Beusecom. Elle répond au principe qui veut que l'image parle à tous, surtout aux illettrés, et que le sens s'impose à chacun indépendamment du texte. Il s'agit ici du triomphe de la parole de Dieu et des réformateurs qui la prônent sur l'Eglise catholique et ses pompes.

Le dispositif est simple. Deux groupes d'hommes s'affrontent dans une salle dont le centre est occupé par une balance. L'un des plateaux, chargé d'un livre, qui est évidemment la Bible, touche le sol à proximité de personnages vêtus simplement. Ce sont les réformateurs. On reconnaît la figure de Calvin de profil, qui converse avec un interlocuteur pouvant représenter Luther. A leur gauche, mis en valeur et un peu isolé, se trouve Jean Hus observant la scène les mains jointes. En face, on distingue un évêque, des cardinaux entourant le pape Pie IV assis sous un dais et coiffé de sa tiare, un personnage à côté de l'évêque, Ignace de Loyola, le fondateur de l'ordre des Jésuites, et des religieux.

Tous contemplent le plateau chargé des symboles de l'Eglise romaine – les clés de Saint Pierre, la tiare pontificale, un gros volume évoquant les Pères de l'Eglise ou la Somme théologique de Thomas d'Aquin – et chargé également de deux religieux dont l'un s'agrippe aux chaînes pour faire pencher la balance de son côté. Il n'y parvient pas: la Bible, à elle seule, triomphe de tout, selon les Protestants ! »

6. Souligne les mots importants :

Dès le XV^e siècle, nombreux sont les Chrétiens qui dénoncent les abus d'une Eglise dont le clergé est couramment critiqué pour son ignorance, son manque de religiosité. Beaucoup de Chrétiens terriblement inquiets quant à leur salut, manifestent une attente spirituelle à laquelle l'Eglise ne semble pas répondre. Dès lors, l'idée de reformer l'Eglise fait son chemin. Il faut réformer l'Eglise, mais aussi se réformer soi-même. Pour cela, il est nécessaire de se rapprocher des écrits de la Bible, seul texte qui puisse fonder la vraie foi.

Sources et auteurs

Sources :

- Images :

« La Balance (« Op de waag-schaal »). Martinus van Beusecom. Gravure. XVI^e siècle. Musée international de la Réforme, Genève.

- Bibliographie :

<https://www.musee-reforme.ch/les-infos/ressources-pedagogiques/>

Auteurs

C. Fritschi, carole.fritschi@fr.educanet2.ch

F. Savoy, francoise.savoy@fr.educanet2.ch

Mandant

DICS

Expertise scientifique

Expertise pédagogique

Francine Rey

Date de la dernière modification

18 octobre 2011

Copyright

Cette ressource est publiée sous licence Creative Commons - utilisation sans modification autorisée sous conditions.

Pour plus d'informations sur ces conditions, consultez la page suivante :

<http://www.friportail.ch/page/creative-commons-nc-sa>

La Réforme en Suisse – Fiche élève

Les causes

Zwingli, 1522

"Loin de rapporter vos victoires au Dieu des armées, ainsi que faisaient vos ancêtres, vous vous enorgueillissez de vos succès, et vous vous croyez invincibles. Dans les guerres où vous entraînez votre vanité, vos soldats [= mercenaires à l'étranger] se permettent des excès qui attireront un jour sur vous la colère divine (...). Pour justifier les alliances que nous avons contractées successivement avec plusieurs souverains, on prétend que la stérilité de notre sol nous rend nécessaires les subsides [= pensions] de nos voisins. Il est vrai que les ressources de notre pays ne peuvent suffire au luxe qui s'est introduit dans nos montagnes; mais si, contents du sort que Dieu nous a accordé, nous voulions demeurer dans la simplicité de nos ancêtres, nous n'aurions besoin ni de subsides, ni de ces vaines apologies ». Histoire de la Suisse, coll., éditions Fragnière, Fribourg, 1984, p. 80

Calvin, 1537

Après, il y a l'idolâtrie, laquelle surmonte toute impiété, d'adorer un morceau de pain comme Dieu (...). Comment cela se peut-il faire en la messe, où il n'y a point un seul mot intelligible, mais tout se fait et dit en une langue inconnue ? Jean Calvin, Petit traité in Œuvres choisies, édition d'Olivier Millet, Paris, Gallimard, 1995, p. 150-151.

Calvin, 1540

Nous inventivons contre la méchante et inique adoration des images. (...) Nous enseignons les pardons et indulgence. Jean Calvin, Epître à Sadolet in Œuvres choisies, édition Olivier Millet, Paris, Gallimard, 1995, p. 98-100.

En lisant les textes des réformateurs, tu peux trouver les causes de la Réforme. Pour cela, relève les critiques formulées à l'encontre des Etats catholiques et de l'Eglise catholique.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Les changements sociaux liés à la Réforme

« On vous fait assavoir [= savoir] à toutes manières de gens [= à tout le monde] que un chacun soit tenu de venir les dimanches ouïr la parole de Dieu (...). Item, que personne n'ait à jouer à [= avec] or ni argent. Item, que personnes n'ait à aller par la ville passé neuf heures sans chandelle, sous peine d'être mis en prison 24 heures. Item, que personne n'ait à danser, sinon aux noces, ni chanter chansons déshonnêtes, ni se déguiser(...).Extrait des *Ordonnances ecclésiastiques*. Jean Calvin, 25 février 1541.

Tu peux trouver les changements sociaux dus à la Réforme. Pour cela, relève les interdictions fixées à Genève en 1541.

.....
.....
.....

Jean Calvin fait référence à deux pouvoirs, lesquels ?

.....
.....
.....
.....

Les réactions des cantons catholiques

Suite à l'adoption de la Réforme par Zurich en 1525, les cantons restés catholiques signent un accord appelé le "Concordat de religion" qui contient 47 articles.

Article 2 : S'abstiendra chacun de parler, d'écrire ou de disputer (...) contre les sept sacrements institués par le Christ et par la Sainte Eglise selon la parole du Christ (...).

Article 9 : Personne ne s'avisera non plus d'outrager, d'ôter, de briser ou de déshonorer les représentation et figures de Notre-Seigneur, de Notre-Dame, du crucifix et des saints qui sont dans les églises (...).

Article 22 : Comme nous et les nôtres avons été grecés de toutes sortes d'indulgences romaines et avons par là perdu beaucoup d'argent, nous interdisons à l'avenir en nos pays toute indulgence à prix d'argent. (...)

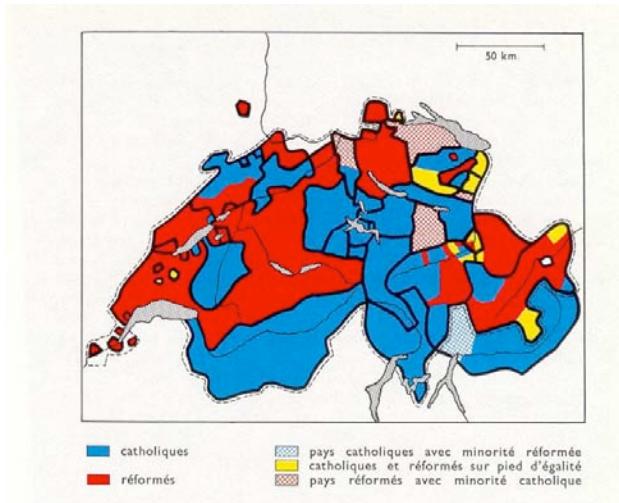
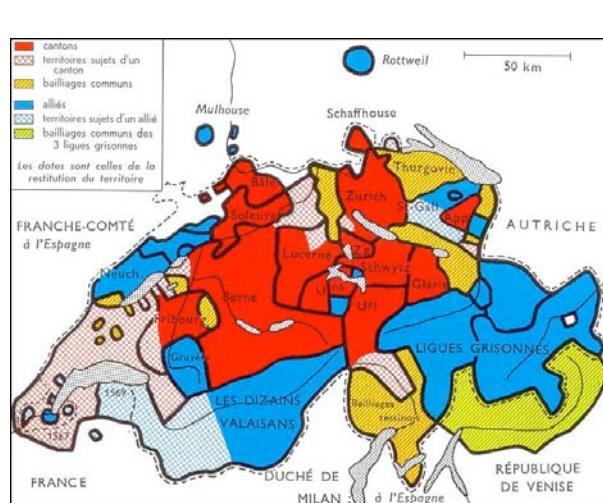
Article 28 : L'imprimerie et les écrits luthériens et zwingliens ayant provoqué beaucoup d'inquiétude et d'incrédulité dans le peuple, personne dans nos villes et territoires n'imprimera ni ne vendra de tels écrits (...)."

Genève 1536, L'Indépendance et la Réforme, publié par le département de l'instruction publique, Genève, 1986, p. 24.

Relève les interdictions fixées par les cantons catholiques :

.....
.....
.....
.....
.....

La Suisse au XVI^e siècle et répartition des Catholiques et des Réformés vers 1650



Sources et auteurs

Sources :

- Cartes:

- <http://icp.ge.ch/po/cliotexte/gif/suisse.1536.couleurs.jpg>
- <http://icp.ge.ch/po/cliotexte/gif/suisse.religion.1650.coul.jpg>

- Bibliographie :

- *Histoire de la Suisse*, coll., éditions Fragnière, Fribourg, 1984, p. 80.
- Jean Calvin, *Petit traité* in : *Œuvres choisies*, édition d'Olivier Millet, Paris, Gallimard, 1995, p. 150-151.
- Jean Calvin, *Epître à Sadolet* in : *Œuvres choisies*, édition Olivier Millet, Paris, Gallimard, 1995, p. 98-100.
- *Extrait des Ordonnances ecclésiastiques*. Jean Calvin, 25 février 1541.
- Genève 1536, *L'Indépendance et la Réforme*, publié par le département de l'instruction publique, Genève, 1986, p. 24.

Auteurs	C. Fritschi, carole.fritschi@fr.educanet2.ch F. Savoy, francoise.savoy@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	
Expertise pédagogique	Francine Rey
Date de la dernière modification	18 octobre 2011
Copyright	Cette ressource est publiée sous licence Creative Commons - utilisation sans modification autorisée sous conditions. Pour plus d'informations sur ces conditions, consultez la page suivante : http://www.friportail.ch/page/creative-commons-nc-sa

La Réforme en Suisse – Fiche élève – Le corrigé

Les causes

"Loin de rapporter vos victoires au Dieu des armées, ainsi que faisaient vos ancêtres, vous vous enorgueillissez de vos succès, et vous vous croyez invincibles. Dans les guerres où vous entraîne votre vanité, vos soldats [= mercenaires à l'étranger] se permettent des excès qui attireront un jour sur vous la colère divine (...). Pour justifier les alliances que nous avons contractées successivement avec plusieurs souverains, on prétend que la stérilité de notre sol nous rend nécessaires les subsides [= pensions] de nos voisins. Il est vrai que les ressources de notre pays ne peuvent suffire au luxe qui s'est introduit dans nos montagnes; mais si, contents du sort que Dieu nous a accordé, nous voulions demeurer dans la simplicité de nos ancêtres, nous n'aurions besoin ni de subsides, ni de ces vaines apologies ».

Après, il y a l'idolâtrie, laquelle surmonte toute impiété, d'adorer un morceau de pain comme Dieu (...). Comment cela se peut-il faire en la messe, où il n'y a point un seul mot intelligible, mais tout se fait et dit en une langue inconnue ?

Nous inventivons contre la méchante et inique adoration des images. (...) Nous enseignons les pardons et indulgence.

Les changements sociaux liés à la Réforme

« On vous fait assavoir [= savoir] à toutes manières de gens [= à tout le monde] que un chacun soit tenu de venir les dimanches ouïr la parole de Dieu (...). Item, que personne n'ait à jouer à [= avec] or ni argent. Item, que personnes n'ait à aller par la ville passé neuf heures sans chandelle, sous peine d'être mis en prison 24 heures. Item, que personne n'ait à danser, sinon aux noces, ni chanter chansons deshonnêtes, ni se déguiser. (...).

Calvin fait référence aux pouvoirs ecclésiastique et judiciaire.

Les réactions des cantons catholiques

Article 2 : S'abstiendra chacun de parler, d'écrire ou de disputer (...) contre les sept sacrements institués par le Christ et par la Sainte Eglise selon la parole du Christ (...).

Article 9 : Personne ne s'avisera non plus d'outrager, d'ôter, de briser ou de déshonorer les représentation et figures de Notre-Seigneur, de Notre-Dame, du crucifix et des saints qui sont dans les églises (...).

Article 22 : Comme nous et les nôtres avons été grecés de toutes sortes d'indulgences romaines et avons par là perdu beaucoup d'argent, nous interdisons à l'avenir en nos pays toute indulgence à prix d'argent. (...)

Article 28 : L'imprimerie et les écrits luthériens et zwingliens ayant provoqué beaucoup d'inquiétude et d'incrédulité dans le peuple, personne dans nos villes et territoires n'imprimera ni ne vendra de tels écrits (...)."

Sources et auteurs

Sources :

Bibliographie :

- *Histoire de la Suisse*, coll., éditions Fragnière, Fribourg, 1984, p. 80.
- Jean Calvin, *Petit traité* in : *Œuvres choisies*, édition d'Olivier Millet, Paris, Gallimard, 1995, p. 150-151.
- Jean Calvin, *Epître à Sadolet* in : *Œuvres choisies*, édition Olivier Millet, Paris, Gallimard, 1995, p. 98-100.
- *Extrait des Ordonnances ecclésiastiques*. Jean Calvin, 25 février 1541.
- Genève 1536, *L'Indépendance et la Réforme*, publié par le département de l'instruction publique, Genève, 1986, p. 24.

Auteurs

C. Fritschi, carole.fritschi@fr.educanet2.ch

F. Savoy, francoise.savoy@fr.educanet2.ch

Mandant

DICS

Expertise scientifique

Expertise pédagogique

Francine Rey

Date de la dernière modification

18 octobre 2011

Copyright

Cette ressource est publiée sous licence Creative Commons - utilisation sans modification autorisée sous conditions.

Pour plus d'informations sur ces conditions, consultez la page suivante :

<http://www.friportail.ch/page/creative-commons-nc-sa>

La Réforme - Synthèse pour les élèves

Origines de la Réforme

Au début du XVI^e siècle, beaucoup de Chrétiens **critiquent l'Eglise catholique** : ils accusent les curés d'être ignorants et sans morale, de ne pas respecter le célibat ; ils accusent également les évêques, les abbés et le pape de vivre dans le luxe.

Le pape Léon X veut faire bâtir une nouvelle basilique Saint-Pierre à Rome: afin d'obtenir l'argent nécessaire, il fait vendre des **indulgences**¹ qui assurent le paradis à ceux qui les achètent. Autrement dit, les fidèles paient pour acheter leur Salut.

Le moine allemand **Martin Luther dénonce les indulgences et les abus du clergé** en 1517 et réaffirme la doctrine selon laquelle Dieu seul peut pardonner les péchés. La pensée de Luther convainc de plus en plus de monde, mais le pape lui demande de se rétracter. Comme le moine allemand refuse de renier ses idées, **le pape l'excommunie**² en 1521. Luther fonde alors un nouveau mouvement que l'on appellera **la Réforme**.

Caractéristiques du protestantisme

Il y a **deux sacrements** (baptême et communion) et non sept.

Seule la foi dans le Christ apporte le Salut.

Le culte de la Vierge et des saints est condamné.

La Bible est traduite **en langue courante** pour que tout le monde la comprenne.

Il n'y a plus de prêtres mais des **pasteurs** qui ont le droit de se marier.

L'autorité du pape est rejetée.

Propagation de la Réforme

La Réforme s'étend en Allemagne et dans les pays scandinaves.

La Réforme se propage également en France où elle provoque de terribles guerres de religion jusqu'à la promulgation de l'**Edit de Nantes en 1598** par **Henri IV**. Ce texte, un édit de tolérance, garantit la liberté de culte.

En Angleterre, le roi **Henri VIII** qui a divorcé et s'est remarié est excommunié par le pape. Alors il crée une nouvelle religion, la **religion anglicane** dont il devient le chef.

Réforme en Suisse

La Réforme est introduite en Suisse par **Zwingli**, le curé de **Zurich en 1525**.

Zwingli, aumônier militaire lors des guerres de Novare en 1513 et de Marignan en 1515, est marqué par les horreurs qu'il a vues et **dénonce violement le service militaire à l'étranger** qu'il perçoit comme une preuve de l'état de délaissement dans lequel l'Eglise catholique et le pape abandonnent leurs fidèles. En outre, Zwingli dénonce le côté immoral du service mercenaire qui consiste à se battre pour des puissances étrangères contre de l'argent.

Zwingli est aussi un humaniste qui a étudié à Vienne et à Bâle et qui a lu les thèses de Luther.

Sous l'influence de Zwingli, le Conseil de la ville de Zurich interdit le service mercenaire étranger en 1522. En 1523-24, Zwingli organise des disputes³ dont il sort vainqueur. En 1524, les images religieuses et décorations des bâtiments religieux sont officiellement détruites à Zurich (c'est la première fois que des autorités prennent une telle décision). En 1525, Zwingli convainc les autorités zurichoises d'adopter la Réforme. Désormais, la messe est abolie.

La nouvelle religion s'infiltre dans les **villes** (présence des idées humanistes, abus du clergé plus évidents). **Chaque canton est libre de rester catholique ou de devenir protestant** (les habitants doivent pratiquer la religion officielle, c'est-à-dire celle que choisissent les autorités du canton). **Les premiers**

¹ Une indulgence : le pardon d'un péché.

² Excommunier : exclure un fidèle de l'Eglise catholique.

³ Une dispute : débat organisé en allemand avec un échange d'arguments pris dans les Ecritures.

cantons protestants sont Zurich (1525), Berne (1528), Bâle et Schaffhouse (1529). Il est important de noter que **Réforme et politique sont liées.**

Les cantons centraux (Uri, Schwyz, Unterwald, Zoug et Lucerne), en revanche, **restent catholiques.** D'une part, ils sont **opposés à la suppression du service militaire à l'étranger** qui est nécessaire à leur économie ; d'autre part, ils **se méfient des volontés expansionnistes de Zurich.**

Guerres de Kappel

Les Suisses s'affrontent dans **deux guerres de religion** (guerres de Kappel) à propos de la **Réforme dans les bailliages communs.**

En 1529, la première guerre de Kappel n'a pas lieu parce les soldats des deux camps sympathisent et que les cantons catholiques et protestants arrivent à un arrangement : dans les bailliages communs, chaque paroisse peut choisir de rester catholique ou de devenir protestante.

Une deuxième guerre éclate en 1531. Cette fois-ci, les combats ont lieu: Zwingli est tué et **les catholiques l'emportent.** Dorénavant, dans les bailliages communs, les paroisses protestantes peuvent revenir au catholicisme et les minorités catholiques ont le droit d'exercer leur culte.

En 1536, sous la pression bernoise, Genève adopte la Réforme.

Réforme en Suisse romande

Lorsque le duc de Savoie bloque la ville, les Bernois arrivent à la rescoufse. En chemin, ils envahissent le pays de Vaud et lui imposent la Réforme. Fribourg profite de la situation pour s'emparer de Bulle, d'Estavayer, de Rue, de Romont et de Châtel-St-Denis.

Jean Calvin, un Français protestant persécuté, se réfugie à Genève en 1541. Dans ses *Ordonnances ecclésiastiques*, Calvin impose aux Genevois une **morale très stricte** et fait de **Genève la capitale du monde réformé** en créant l'**Académie**, école de niveau universitaire qui forme les pasteurs de toute l'Europe. Calvin est aussi l'auteur de l'*Institution chrétienne*. On surnomme Genève la Rome protestante.

Luthérianisme et calvinisme

Finalement, Zwingli et Calvin vont plus loin que Luther en affirmant que le Christ n'est pas présent réellement mais symboliquement dans la Cène. Pour eux, il convient de célébrer la Cène quatre fois par année, en souvenir du dernier repas du Christ. Le calvinisme se détache du luthérianisme.

Le calvinisme sera adopté par de nombreux protestants en Europe (Hollande, Ecosse, Pologne, Bohême et Hongrie).

Sources et auteurs

Sources :

Bibliographie :

- Körner Martin : « Réformes, ruptures, croissances (1515-1648) », In : *La nouvelle histoire de la Suisse et des Suisses*. Payot, Lausanne, 1986 (3e édition).
- Walter François : *Histoire de la Suisse. L'invention d'une Confédération (XV^e – XVI^e siècles)*, tome 1. Editions ALPHIL-PRESSES UNIVERSITAIRES SUISSES, coll. Focus, Neuchâtel, 2011 (3e édition).
- *Histoire Géographie* 5e, coll. de Martin Ivernel. Hatier, Paris, 2001, p. 158-159.

Auteurs	C. Fritschi, carole.fritschi@fr.educanet2.ch F. Savoy, francoise.savoy@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	
Expertise pédagogique	Francine Rey
Date de la dernière modification	18 octobre 2011
Copyright	Cette ressource est publiée sous licence Creative Commons - utilisation sans modification autorisée sous conditions. Pour plus d'informations sur ces conditions, consultez la page suivante : http://www.friportail.ch/page/creativecommons-nc-sa

La Réforme - synthèse

Remarque	Le texte des élèves est surligné en gras. Les parties du texte non surlignées sont des explications supplémentaires pour l'enseignant.
Origines de la Réforme	<p>Au début du XVI^e siècle, beaucoup de Chrétiens critiquent l'Eglise catholique : ils accusent les curés d'être ignorants et sans morale, de ne pas respecter le célibat ; ils accusent également les évêques, les abbés et le pape de vivre dans le luxe.</p> <p>Le pape Léon X veut faire bâtir une nouvelle basilique Saint-Pierre à Rome : afin d'obtenir l'argent nécessaire, il fait vendre des indulgences¹ qui assurent le paradis à ceux qui les achètent. Autrement dit, les fidèles paient pour acheter leur Salut.</p> <p>La vente d'indulgences existait déjà avant Léon X. En 1476, le pape Sixte IV avait autorisé la vente d'indulgences en faveur des âmes du purgatoire. La vente d'indulgences pour construire une basilique luxueuse a envenimé le débat.</p> <p>Le moine allemand Martin Luther dénonce les indulgences et les abus du clergé en 1517 et réaffirme la doctrine selon laquelle Dieu seul peut pardonner les péchés. La pensée de Luther convainc de plus en plus de monde, mais le pape lui demande de se rétracter. Comme le moine allemand refuse de renier ses idées, le pape l'excommunie² en 1521. Luther fonde alors un nouveau mouvement que l'on appellera la Réforme.</p>
Caractéristiques du protestantisme	<p>Il y a deux sacrements (baptême et communion) et non sept. Ce sont les deux sacrements que le Christ a vécus.</p> <p>Seule la foi dans le Christ apporte le Salut.</p> <p>Le culte de la Vierge et des saints est condamné.</p> <p>La Bible est traduite en langue courante pour que tout le monde la comprenne.</p> <p>Il n'y a plus de prêtres mais des pasteurs qui ont le droit de se marier.</p> <p>L'autorité du pape est rejetée.</p> <p>La principale différence entre le catholicisme et le protestantisme est la suivante : les Catholiques ont comme référence les Ecritures saintes et la tradition de l'Eglise, alors que les Protestants ne se basent que sur les Ecritures saintes.</p>
Propagation de la Réforme	<p>La Réforme s'étend en Allemagne et dans les pays scandinaves.</p> <p>La Réforme se propage également en France où elle provoque de terribles guerres de religion jusqu'à la promulgation de l'Edit de Nantes en 1598 par Henri IV. Ce texte, un édit de tolérance, garantit la liberté de culte.</p> <p>En Angleterre, le roi Henri VIII qui a divorcé et s'est remarié est excommunié par le pape. Alors il crée une nouvelle religion, la religion anglicane dont il devient le chef.</p>
Réforme en Suisse	<p>La Réforme est introduite en Suisse par Zwingli, le curé de Zurich en 1525 .</p> <p>A l'époque où il participe aux guerres en tant qu'aumônier, Zwingli est curé d'Einsiedeln. Il dénonce déjà les abus du clergé et explique publiquement qu'il ne comprend pas l'importance accordée au célibat des prêtres, au purgatoire et à la vénération des saints. Dès 1518, il s'intéresse aux thèses de Luther : comme lui, il estime que le prédicateur doit s'en tenir aux textes de la Bible.</p> <p>Zwingli, aumônier militaire lors des guerres de Novare en 1513 et de Marignan en 1515, est marqué par les horreurs qu'il a vues et dénonce violemment le service militaire à l'étranger qu'il perçoit comme une preuve</p>

¹ Une indulgence : le pardon d'un péché.

² Excommunier : exclure un fidèle de l'Eglise catholique.

de l'état de délaissement dans lequel l'Eglise catholique et le pape abandonnent leurs fidèles. En outre, Zwingli dénonce le côté immoral du service mercenaire qui consiste à se battre pour des puissances étrangères contre de l'argent. Le service militaire à l'étrange est vu comme une œuvre du diable et du pape.

Zwingli est aussi un humaniste qui a étudié à Vienne et à Bâle et qui a lu les thèses de Luther.

Sous l'influence de Zwingli, le Conseil de la ville de Zurich interdit le service mercenaire étranger en 1522. En 1523-24, Zwingli organise des disputes³ dont il sort vainqueur. En 1524, les images religieuses et décorations des bâtiments religieux sont officiellement détruites à Zurich (c'est la première fois que des autorités prennent une telle décision). En 1525, Zwingli convainc les autorités zurichoises d'adopter la Réforme. Désormais, la messe est abolie.

La Réforme est bien-sûr question de conviction religieuse, mais pas seulement. Sa propagation ou non en Suisse a également dépendu de facteurs sociaux, économiques et surtout politiques. Ceux qui ont adopté les idées nouvelles voyaient l'Eglise catholique comme une puissance économique, sociale et politique écrasante, qui négligeait ses devoirs pastoraux. Ceux qui ont rejeté ces idées nouvelles étaient plutôt conservateurs et privilégiés.

En Suisse, la vente d'indulgences pour la construction de la basilique St-Pierre a dérangé une partie des fidèles, mais ceux-ci étaient surtout choqués par tous les moyens que le clergé utilisait pour s'enrichir : messes payantes pour les défunt, vente de bougies qui brûlent dans les statues de la Vierge et des saints, statues elles-mêmes payées par les fidèles.

Parfois, on trompait les fidèles. Par exemple, on a fait croire à des parents que la vénération d'une statue pouvait rendre vie à leur nouveau-né décédé le temps de le baptiser.

La nouvelle religion s'infiltre dans les villes (présence des idées humanistes, abus du clergé plus évidents). Chaque canton est libre de rester catholique ou de devenir protestant (les habitants doivent pratiquer la religion officielle, c'est-à-dire celle que choisissent les autorités du canton). C'est le principe : *cujus regio, ejus religio*. **Les premiers cantons protestants sont Zurich (1525), Berne (1528), Bâle et Schaffhouse (1529).** Il est important de noter que Réforme et politique sont liées.

Zwingli fait de Zurich un Etat théocratique. Le Conseil, composé de laïcs, est responsable de la communauté chrétienne. En outre, Zwingli crée un tribunal des mœurs composé de deux pasteurs et de quatre conseillers.

Les cantons centraux (Uri, Schwyz, Unterwald, Zoug et Lucerne), en revanche, restent catholiques. D'une part, ils sont opposés à la suppression du service militaire à l'étranger qui est nécessaire à leur économie ; d'autre part, ils se méfient des volontés expansionnistes de Zurich.

Dès 1524, à la Diète, les cantons catholiques (les V cantons centraux ainsi que Fribourg et Soleure) déclarent que les idées de Luther et de Zwingli sont des hérésies et veulent interdire à Zwingli de prêcher. Ces cantons considèrent les idées de Zwingli comme incompatibles avec les chartes fédérales.

A la Diète de Baden, en 1526, les catholiques l'emportent mais les cantons de Berne, Bâle et Schaffhouse refusent de signer le procès-verbal qui interdit les prêches de Zwingli.

Guerres de Kappel

Les Suisses s'affrontent dans deux guerres de religion (guerres de Kappel) à propos de la Réforme dans les bailliages communs.

Le problème de la Réforme est épineux dans les bailliages communs appartenant à la fois à des cantons catholiques et protestants. En fait, les

³ Une dispute : débat organisé en allemand avec un échange d'arguments pris dans les Ecritures.

cantons envoient chacun à leur tour un bailli pour une durée d'un an. Evidemment chaque camp craint que le bailli ne soit de l'autre religion.

La tension monte entre le camp catholique et le camp réformé.

En 1527, les Zurichois créent la Combourgiosie chrétienne, alliance protestante dans laquelle entrent Berne, Bâle, Schaffhouse et les villes de Constance, St-Gall, Bienne et Mulhouse.

En 1529, les cantons catholiques s'allient avec l'Autriche, puissance étrangère, et forme l'Alliance chrétienne.

En 1529, la première guerre de Kappel n'a pas lieu parce les soldats des deux camps sympathisent (c'est là que serait intervenue le fameux épisode de la soupe au lait, sorte de fondue, que les soldats des deux camps auraient partagée) **et que les cantons catholiques et protestants arrivent à un arrangement : dans les bailliages communs, chaque paroisse peut choisir de rester catholique ou de devenir protestante.**

Une deuxième guerre éclate en 1531. Cette fois-ci, les combats ont lieu: Zwingli est tué et les catholiques l'emportent. Dorénavant, dans les bailliages communs, les paroisses protestantes peuvent revenir au catholicisme et les minorités catholiques ont le droit d'exercer leur culte.

Réforme en Suisse romande

En 1536, sous la pression bernoise, Genève adopte la Réforme.

Lorsque le duc de Savoie bloque la ville, les Bernois arrivent à la rescoufse. En chemin, ils envahissent le pays de Vaud et lui imposent la Réforme. Fribourg profite de la situation pour s'emparer de Bulle, d'Estavayer, de Rue, de Romont et de Châtel-St-Denis.

Plusieurs réformateurs dont la plupart sont français jouent un rôle important dans la propagation de la Réforme : Zwingli, puis Bullinger à Zurich ; Guillaume Farel à Neuchâtel ; Pierre Viret dans le pays de Vaud ; Jean Calvin puis Théodore de Bèze à Genève. C'est Farel qui fait traduire la Bible en français ; il s'agit d'un travail effectué à partir des originaux hébreu et grec par Pierre-Robert Olivetan à Neuchâtel en 1535.

Jean Calvin, un Français protestant persécuté, se réfugie à Genève en 1541. Calvin arrive Genève en 1536, mais en est chassé en 1538. Il y reviendra en 1541. **Dans ses Ordonnances ecclésiastiques, Calvin impose aux Genevois une morale très stricte** (il crée aussi le Consistoire, tribunal des moeurs) **et fait de Genève la capitale du monde réformé en créant l'Académie, école de niveau universitaire qui forme les pasteurs de toute l'Europe. Calvin est aussi l'auteur de l'*Institution chrétienne*. On surnomme Genève la Rome protestante.**

A l'époque de Calvin, Genève est envahie de Protestants français émigrés. Il n'est pas facile de faire cohabiter Genevois et étrangers. La morale stricte qu'il impose rend la cohabitation plus facile.

Calvin crée un tribunal des moeurs, mais Zwingli l'avait fait avant lui à Zurich. Il existe bien-sûr une éthique protestante, mais en ces temps troublés, on assiste à un durcissement de l'ordre moral dans tous les cantons, protestants et catholiques. Partout une discipline stricte est imposée par l'Eglise et par l'Etat. Partout, les blasphémateurs du nom de Dieu et les personnes accusées de sorcellerie ou d'hérésie risquent la peine capitale.

Luthérianisme et calvinisme

Finalement, Zwingli et Calvin vont plus loin que Luther en affirmant que le Christ n'est pas présent réellement mais symboliquement dans la Cène. Pour eux, il convient de célébrer la Cène quatre fois par année, en souvenir du dernier repas du Christ. Le calvinisme se détache du luthérianisme.

Pour les Luthériens, le Christ est co-présent dans le pain et dans le vin (= consubstantiation) ; pour les Catholiques, le Christ est réellement présent ; il y a changement de substance (= transsubstantiation).

C'est Bullinger, le successeur de Zwingli, qui confirme les bases du calvinisme dans la *Seconde Confession helvétique* qu'il rédige en 1566 et qui sera publiée dans plusieurs langues.

Le calvinisme sera adopté par de nombreux protestants en Europe (Hollande, Ecosse, Pologne, Bohême et Hongrie).

**Sources
et auteurs**

Sources :

Bibliographie :

- Körner Martin : « Réformes, ruptures, croissances (1515-1648). In : La nouvelle histoire de la Suisse et des Suisses. Payot, Lausanne, 1986 (3e édition).
- Walter François : Histoire de la Suisse. L'invention d'une Confédération (XV^e – XVI^e siècles), tome 1. Editions ALPHIL-PRESSES UNIVERSITAIRES SUISSES, coll. Focus, Neuchâtel, 2011 (3e édition).
- Histoire Géographie 5^e, coll. de Martin Ivernel. Hatier, Paris, 2001, p. 158-159.

Auteurs

C. Fritschi, carole.fritschi@fr.educanet2.ch

F. Savoy, francoise.savoy@fr.educanet2.ch

Mandant

DICS

Expertise scientifique

Expertise pédagogique

Francine Rey

Date de la dernière
modification

18 octobre 2011

Copyright

Cette ressource est publiée sous licence Creative Commons - utilisation sans modification autorisée sous conditions.

Pour plus d'informations sur ces conditions, consultez la page suivante :

<http://www.friportail.ch/page/creative-commons-nc-sa>

La Réforme à Genève – La Chandelle – Fiche élève



Gravure : « Le chandelier »

1. Observe les personnages qui se trouvent au premier plan, puis ceux du deuxième plan.

Décris-les en présentant leurs vêtements, leur apparence physique, leur attitude...

Premier plan :

Deuxième plan :

2. Quelles sont les différences que tu identifies entre eux ?

.....

.....

3. Que représente la bougie au centre de la table ? De quel ouvrage s'agit-il ?

.....

.....

4. Selon toi, que représente le monstre ?

.....

.....

5. Qui est l'émetteur de cette gravure ? Quel est son objectif ? Justifie ta réponse.

.....

.....

Sources et auteurs	Sources : Image : « La Balance » (« Op de waag-schaal »). Martinus van Beusecom. Gravure. XVII ^e siècle. Musée international de la Réforme, Genève.
Auteurs	C. Fritschi, carole.fritschi@fr.educanet2.ch F. Savoy, francoise.savoy@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	
Expertise pédagogique	Francine Rey
Date de la dernière modification	18 octobre 2011
Copyright	Cette ressource est publiée sous licence Creative Commons - utilisation sans modification autorisée sous conditions. Pour plus d'informations sur ces conditions, consultez la page suivante : http://www.friportail.ch/page/creative-commons-nc-sa

La Réforme à Genève – Le corrigé



Cette gravure « *La chandelle* » se trouve au musée de la Réforme et de la Révolution à Genève

1. Observe les personnages qui se trouvent au premier plan, puis ceux du deuxième plan. Décris les en présentant leurs vêtements, leur apparence physique, leur attitude...

Premier plan : Les représentants du clergé catholique. Ils sont vêtus de couvre-chef tels la mitre et le chapeau rond d'évêque. Ils sont accompagnés d'un monstre.

Deuxième plan : Les représentants de l'Eglise réformée. Ils sont vêtus sobrement.

2. Quelles sont les différences que tu identifies entre eux ?

Les Protestants sont plus nombreux autour de la table, ils sont vus de face. Plusieurs ont en main, un ouvrage.

3. Que représente la bougie au centre de la table ? De quel ouvrage s'agit-il ?

La bougie représente la foi et l'ouvrage la bible.

4. Selon toi, que représente le monstre ?

Les démons de l'Eglise catholique dénoncés par l'Eglise réformée, soit les abus, la débauche etc.

5. Qui est l'émetteur de cette gravure ? Quel est son objectif ? justifie ta réponse.

Un Protestant qui a comme objectif de montrer la vraie et unique foi, celle de l'Eglise réformée, qui met au centre de ses préoccupations, la foi et l'importance de l'écriture (la bible).

Informations supplémentaires concernant l'image

Cette feuille volante hollandaise, datée du XVIIe siècle, représente les réformateurs attablés autour d'un chandelier portant une bougie allumée et posé sur un Évangile. Les réformateurs les plus célèbres font face au spectateur de l'image. Voici Luther au centre, assis devant un livre ouvert et flanqué de son ami Philippe Melanchthon à sa droite, qui approche la plume et l'encrier, et de Calvin à sa gauche, lui-même épaulé par Théodore de Bèze.

Tournant le dos au spectateur, de telle sorte qu'ils affrontent les réformateurs, trois personnages accompagnés d'un démon monstrueux soufflent en direction du chandelier. Le premier est un cardinal, à gauche, incarnant la théologie catholique qu'une inscription qualifie de Fausse science. À côté de lui, le monstre est nommé L'Esprit de mensonge. Le dignitaire coiffé d'une tiare, qui est évidemment le pape, est désigné comme la Fausse succession, tandis que le moine accompagnant le groupe s'intitule Fausse Sainteté. Le message est transparent : l'Eglise romaine s'acharne à éteindre la lumière de l'Evangile que les réformateurs viennent de réhabiliter. »

Source: <https://www.musee-reforme.ch/les-infos/ressources-pedagogiques/>

Analyser la gravure du Chandelier vu par les Protestants :

- Repérer le symbole central : une chandelle, considérée comme la vraie lumière de Dieu ou de la foi.
- Sur quoi la chandelle est-elle posée ? Sur une bible.
- Reconnaître Luther devant la chandelle, ainsi que Calvin et Bèze.
- Repérer les quatre personnages vus de dos, au bas de la table. Les décrire : un cardinal, un démon, le pape coiffé d'une tiare, flanqué d'un moine. Pourquoi y a-t-il un démon ?
- Mettre en lien ces personnages avec leurs devises : Fausse science, L'Esprit de mensonge, Fausse succession, Fausse Sainteté.
- Noter leur action : ils tentent de souffler la bougie.
- Associer : la métaphore de la lumière de Dieu, de la lumière de la foi ou de la lumière de la vérité. Lire le début de l'Evangile de Jean qui tisse cette métaphore.
- Associer l'image de la chandelle avec la devise du canton de Genève : post tenebras lux.

Source: <https://www.musee-reforme.ch/les-infos/ressources-pedagogiques/>

Sources et auteurs

Sources :

- Bibliographie :

<https://www.musee-reforme.ch/les-infos/ressources-pedagogiques/>

- Images :

« La Balance » (« Op de waag-schaal »). Martinus van Beusecom. Gravure. XVII^e siècle. Musée international de la Réforme, Genève.

Auteurs C. Fritschi, carole.fritschi@fr.educanet2.ch

F. Savoy, francoise.savoy@fr.educanet2.ch

Mandant DICS

Expertise scientifique

Expertise pédagogique Francine Rey

Date de la dernière modification 18 octobre 2011

Copyright Cette ressource est publiée sous licence Creative Commons - utilisation sans modification autorisée sous conditions. Pour plus d'informations sur ces conditions, consultez la page suivante : <http://www.friportail.ch/page/creative-commons-nc-sa>

La Contre-Réforme – Fiche élève

Observe ces deux photographies, puis décris-les :

A



B



A

B

Le document **A** est une photographie du temple réformé de St-Gervais, à Genève ; quant au document **B**, il s'agit d'une photographie de l'église catholique du Collège St-Michel, à Fribourg. Comme le Collège St-Michel a été construit de 1585 à 1660, son église baroque est typique de la Contre-Réforme. En observant cette église, tu peux trouver quel moyen a été utilisé pour y attirer les fidèles :

L'art dans les églises : le baroque

Rien n'est trop beau pour émerveiller les fidèles. Il est important d'avoir des représentations du Christ, de la Vierge, des Saints.

Il s'agit d'un des moyens utilisés par l'Eglise catholique pour lutter contre la progression du protestantisme. Voici deux autres « armes » utilisées par la Contre-Réforme:

Création de l'ordre des Jésuites

Ces moines créent des écoles dans toute l'Europe catholique (ex. Collège St-Michel à Fribourg) ; ils sont aussi des missionnaires qui apportent la foi catholique dans les territoires conquis par les Européens.

Le Concile de Trente

De 1545 à 1563, les évêques sont convoqués dans la ville de Trente à plusieurs reprises par le pape afin de redéfinir ou réaffirmer les bases de l'Eglise catholique :

- Le Salut peut être obtenu par la foi et par les œuvres.
- Il y a 7 sacrements.
- Le pape est le chef de l'Eglise.
- Le clergé doit mener une vie simple et ne pas chercher à s'enrichir.
- etc.

Temple protestant ou église catholique ?

Observe chacune de ces photographies puis classe les lettres correspondantes dans la bonne colonne.

Temples protestants	Églises catholiques de la Contre-Réforme

C



D



E



F



G



Sources et auteurs

Sources :

- Source des images :

A Nef du temple St-Gervais, Genève, Suisse

http://commons.wikipedia.org/wiki/File:Nef_Gervais.jpg

B Eglise du Collège St-Michel, Fribourg, Suisse

<http://orguesensuisseprofonde.blogspot.com/2008/12/eglise-du-collge-st-michel-fribourg.html>

C Eglise St-Michel à Seltz, Alsace, France

http://commons.wikipedia.org/wiki/File:Seltz_StEtienne06.JPG

D Chaire du temple de Bayonne, Pyrénées-Atlantiques, France

<http://commons.wikipedia.org/wiki/File:Bayonne-Chaire-du-temple-protestant-20110619.jpg>

E Eglise St-Nicolas à Stotzheim, Alsace, France

http://commons.wikipedia.org/wiki/File:Stotzheim_StNicolas14.jpg

F Eglise St-Sébastien à Soultzmatt

http://commons.wikipedia.org/wiki/File:Soultzmatt_StSebastien20.jpg

G Temple de Balbronn, Alsace, France

http://commons.wikipedia.org/wiki/File:Balbronn_Temple14.JPG

- Bibliographie :

www.csmfr.ch

Histoire-Géographie 5e, Coll. Martin Hivernel, Paris, Hatier, 2001, pp. 160-161

Auteur	C. Fritschi, carole.fritschi@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	
Expertise pédagogique	Francine Rey
Date de la dernière modification	18 octobre 2011
Copyright	Cette ressource est publiée sous licence Creative Commons - utilisation sans modification autorisée sous conditions. Pour plus d'informations sur ces conditions, consultez la page suivante : http://www.friportail.ch/page/creativecommons-nc-sa

La Contre-Réforme – Le corrigé

B

Observe ces deux photographies, puis décris-les :

A



A Eglise très sobre : pas de peintures, pas de dorures, pas de statues. Il n'y a pas d'images. Rien ne doit détourner le fidèle de la méditation. Temple réformé

B Eglise très décorée : peintures, gravures, dorures, sculptures. Il y a des représentations du Christ, de la Vierge et des Saints. Eglise catholique

Temples protestants

D Temple de Bayonne, France

G Temple de Balbronn, France

Eglises catholiques de la Contre-Réforme

C Eglise St-Michel de Seltz, France

E Eglise St-Nicolas de Stotzheim, France

F Eglise St-Sébastien de Soultzmatt, France

C



D



E



F



G



Sources et auteurs

Sources :

Source des images :

A Nef du temple St-Gervais, Genève, Suisse

http://commons.wikipedia.org/wiki/File:Nef_Gervais.jpg

B Eglise du Collège St-Michel, Fribourg, Suisse

<http://orguesensuisseprofonde.blogspot.com/2008/12/eglise-du-collge-st-michel-fribourg.html>

C Eglise St-Michel à Seltz, Alsace, France

http://commons.wikipedia.org/wiki/File:Seltz_StEtienne06.JPG

D Chaire du temple de Bayonne, Pyrénées-Atlantiques, France

<http://commons.wikipedia.org/wiki/File:Bayonne-Chaire-du-temple-protestant-20110619.jpg>

E Eglise St-Nicolas à Stotzheim, Alsace, France

http://commons.wikipedia.org/wiki/File:Stotzheim_StNicolas14.jpg

F Eglise St-Sébastien à Soultzmatt

http://commons.wikipedia.org/wiki/File:Soultzmatt_StSebastien20.jpg

G Temple de Balbronn, Alsace, France

http://commons.wikipedia.org/wiki/File:Balbronn_Temple14.JPG

Bibliographie :

www.csmfr.ch*Histoire-Géographie 5e*, Coll. Martin Hivernel, Paris, Hatier, 2001, pp. 160-161

Auteur	C. Fritschi, carole.fritschi@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	
Expertise pédagogique	Francine Rey
Date de la dernière modification	18 octobre 2011
Copyright	Cette ressource est publiée sous licence Creative Commons - utilisation sans modification autorisée sous conditions. Pour plus d'informations sur ces conditions, consultez la page suivante : http://www.friportail.ch/page/creative-commons-nc-sa